



AINBO

PRINCESSE D'AMAZONIE

Sortie au Québec été 2022

TVA FILMS

TUNCHE FILMS et COOL BEANS présentent



AINBO

PRINCESSE D'AMAZONIE



Un film de Richard Claus & José Zelada

84 min - Pays-Bas, Pérou - 2021 - Scope - 7.1

AU CINÉMA LE 14 JUILLET

DISTRIBUTION

Le Pacte
5, rue Darcet
75017 Paris
Tél. : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Florence NAROZNY
assistée de **Clarisse ANDRÉ**
6, rue de la Victoire - 75009 Paris
florence@lebureauflorence.fr / 06 86 50 24 51
clarisse@lebureauflorence.fr / 06 70 24 05 10

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

SYNOPSIS

Née au cœur de la forêt amazonienne, Ainbo n'a que 13 ans mais rêverait d'être la meilleure chasseuse de tout Candamo. Aussi se lance-t-elle au mépris de tous les dangers dans la lutte contre la déforestation, ce terrible fléau qui menace sa terre natale. Heureusement, elle sait que pour vaincre ses ennemis, coupeurs d'arbres et chercheurs d'or, elle pourra compter sur ses guides spirituels magiques : Vaca, un tapir aussi costaud que maladroit et Dillo, un tatou espiègle.





ENTRETIEN AVEC JOSÉ ZELADA, RÉALISATEUR

Qu'est-ce qui vous a inspiré AINBO ? Comment êtes-vous entré dans cette histoire ?

Mes frères et moi avons toujours rêvé de faire des films. On est imprégnés d'histoires fantastiques venues principalement d'Amazonie, dont nous sommes originaires. Et j'ai toujours eu en tête l'histoire de ma mère. C'est elle qui a véritablement inspiré le film. De là, on a commencé à mélanger des ingrédients tels que la triste réalité de la déprédation de la forêt amazonienne par l'exploitation minière illégale, par le changement climatique, par l'abattage inconsidéré des arbres... Puis on s'est demandé comment offrir au cinéma une belle histoire, tout en transmettant un message aux enfants, pour les générations futures. Et comment brosser le portrait d'une réalité quasi apocalyptique sans être trop déplaisant. L'idée d'un film d'animation s'est alors imposée.



Quels aspects de votre enfance au Pérou vous ont inspiré ? Comment se reflètent-ils dans le film ?

Nous avons un lien fort avec l'Amazonie, de par nos racines. Mon enfance et mon adolescence ont été baignées de fantastique et de magie. Les croyances, la façon de voir la vie... La coexistence avec la nature constitue un univers à part entière. Que ce soient les animaux qui parlent, les paysages, les coins magiques remplis de sorciers et de guérisseurs... Ces éléments nous aident à écrire non seulement l'histoire d'Ainbo, mais aussi bien d'autres histoires.

Le secret consiste

simplement à prendre ces éléments, qui sont là, tout autour de vous. Ils sont transmis de génération en génération depuis des millénaires. Vous prenez l'histoire d'une tortue



géante portant sur son dos la jungle pour la cacher des sorciers, et vous l'associez à celle d'une fillette héroïque qui sauve une tribu de la faim et de la soif. Au fond, c'était le mélange de tout ça : avoir grandi dans la jungle, bercés par ses histoires, et écrire ces contes merveilleux que l'on nous racontait, enfants.





Nous avons eu la chance de naître en Amazonie, car non seulement ces histoires vous nourrissent, mais vous les vivez, vous les voyez, vous les imaginez, et vous y croyez. On y trouve des paysages extraordinaires, des arbres hauts de 50, 70, voire 80 mètres, qui ont un esprit, et on communique avec eux. Tout ceci m'a aidé, ainsi que toute l'équipe, à raconter et à concevoir graphiquement l'histoire, à être méticuleux tout en exagérant les traits des personnages et des paysages – jusqu'à la forme des huttes. Toute la culture shipibo – d'où nous venons – est incarnée dans le film, mais avec encore plus de magie.

Comment avez-vous conçu les personnages ? Parlez-nous des animaux et de ce qu'ils représentent dans votre culture et vos traditions...

Encore une fois, le personnage d'Ainbo s'inspire de ma mère. Ainbo est en somme la fusion

de deux cultures. Ma mère est issue d'une famille d'Européens immigrés dans la forêt amazonienne. Elle est née au fin fond de la jungle, et notre grand-mère nous a raconté la légende de notre mère. Ainbo vient donc essentiellement de cette légende et de l'histoire de notre mère. Les personnages qui entourent Ainbo s'inspirent de la mythologie amazonienne. Ce sont des guides spirituels. Motelo Mama, par exemple, immense esprit millénaire, s'inspire de la légende de la Motelo Mama (« motelo » signifie tortue) ; c'est la géante mère tortue qui porte sur son dos une partie de la jungle pour l'emmener en lieu sûr, à l'abri des prédateurs. Le Yacuruna est littéralement un démon qui contrôle l'esprit des indigènes pour profiter d'eux et voler l'or. Vaca et Dillo sont un tapir et un tatou que nous avons trouvés amusants, qui apportent un relief comique au film ; ils sont les compagnons et les guides spirituels de Ainbo. Tous occupent un rôle majeur dans la mythologie amazonienne.



Comment avez-vous collaboré avec Richard Claus à la réalisation ? Quelles sont, selon vous, ses plus précieuses contributions ?

Il s'agissait là de ma première expérience de coréalisation. Ça a été un vrai challenge au début, du fait de nos différences culturelles et linguistiques. Mais petit à petit, on a réussi à s'accorder autour d'une intrigue centrale et à se soutenir mutuellement. Il avait de l'expérience, de par ses précédents films, et a fait des propositions pertinentes qui se sont parfaitement intégrées au récit. Collaborer avec Richard s'est avéré une expérience formidable.

Comment pensez-vous que le public international réagira au film ?

Qu'aimeriez-vous qu'il en retire ?

AINBO nous a donné l'opportunité de montrer l'Amazonie d'une manière totalement différente, de façon plus honnête et loyale. Étant raconté et conçu par des « fils de l'Amazonie », je pense que AINBO possède une touche unique qui le démarquera des autres films.





JOSÉ ZELADA

Réalisateur des studios Tunche Films (Pérou), José Zelada a été internationalement primé pour son documentaire *SEARCHING FOR HEARTS*, pour la Fondation péruvienne contre le cancer. Il a également signé le documentaire *EL PRIMER TELAR TEJIDO A MANO DEL MUNDO*. En 2012, il a cofondé la première école de cinéma au Pérou, l'EPIC (École péruvienne de l'industrie cinématographique), qui est devenue depuis une référence en Amérique latine.



ENTRETIEN AVEC RICHARD CLAUS, CO-RÉALISATEUR

Qu'est-ce qui vous a incité à coréaliser AINBO ?

J'ai eu vent du projet par le producteur exécutif du film, Edward Noeltner, lors d'une réunion à Paris en 2018. Il avait assisté à une présentation du film, dans le cadre d'un festival latino-américain, et avait été tellement impressionné qu'il avait aussitôt accepté de le coproduire et de le distribuer à l'international. En quittant Paris, je me suis dit que j'aimerais également prendre part au film. J'ai demandé à Edward si je pouvais lire le scénario, il me l'a envoyé, et c'est comme ça que tout a commencé.

Comment avez-vous collaboré avec José Zelada à la réalisation ? Quelles sont, selon vous, ses plus précieuses contributions ?

On m'a souvent posé cette question. Sur un long métrage d'animation, beaucoup de créatifs doivent collaborer – ce qui est aussi le

cas sur un film en prise de vues réelles. Mais l'idée reçue veut qu'un film soit le fruit d'un seul auteur. La longue chaîne de création d'un film d'animation commence généralement par une idée d'histoire et des pistes graphiques, puis vient la phase de développement – avec notamment l'écriture et la réécriture du scénario, la réalisation d'études graphiques, le storyboard, l'élaboration des personnages et des décors –, puis enfin, la production. L'ensemble de ce processus implique des dizaines d'artistes, dont le concours est essentiel. José était aux commandes lors du développement visuel du film, et le style des personnages et des décors reflète essentiellement sa patte et celle de ses collaborateurs péruviens. J'ai rejoint le projet lors d'une phase de perfectionnement du scénario, avant qu'on n'entre en production. Durant la production, qui s'est principalement déroulée aux Pays-Bas, je supervisais tout ce qui concernait à proprement parler l'animation.



Pour répondre à la deuxième partie de votre question : l'esthétique du film, ces images stupéfiantes de la forêt amazonienne, ces personnages splendides... tout ça est à mettre au crédit de la précieuse contribution de José.

Comment pensez-vous que le public international réagira au film ?

Qu'aimeriez-vous qu'il en retire ?

Porté par une héroïne forte, avec comme toile de fond l'Amazonie, et teinté d'écologie, AINBO se démarque de la plupart des films de divertissement familiaux. J'espère que le public se divertira de cette histoire très originale.

Quels sont les plus grands défis que vous avez dû relever durant la réalisation du film ?

AINBO était un projet artistiquement ambitieux. L'identité graphique du film – notamment les personnages, les créatures et les décors – a été méticuleusement mise au point par nos coproducteurs péruviens. Le storyboard, constitué de milliers de cases, est la preuve

de la minutie qui a été portée à chaque scène. Trouver le moyen de rester fidèle à ces intentions ambitieuses a été un challenge, vu notre budget limité et les contraintes de temps. Ce fut une lutte de chaque instant, mais le résultat final montre qu'on y est arrivés.

Quelles ont été vos plus grandes récompenses ?

Ça peut paraître idiot, mais après plus de deux ans de travail sur un film, ça reste le moment où on découvre les premières images sorties de la chaîne de postproduction, en couleur, avec tous les détails et le « jeu » convaincant des personnages.

Comment travaille-t-on avec une si grosse équipe sur deux continents ? Comment gère-t-on une coproduction avec le Pérou depuis les Pays-Bas ? Comment avez-vous coordonné les différentes étapes ? Votre expérience de réalisation sur LE PETIT VAMPIRE 3D vous a-t-elle apporté des outils pour


mener à bien cette mission ?

Nous avons un plan très précis sur la façon de faire fonctionner cette collaboration, avec un transfert des opérations du Pérou vers les Pays-Bas. Une fois la plupart des travaux de développement et de préproduction terminés au Pérou, la production et la postproduction – du squelettage des personnages jusqu'à la livraison du film – se sont déroulées aux Pays-Bas. Ce transfert ne s'est pas fait en un jour, mais au rythme des séquences. Évidemment, je n'aurais pas pu mener à bien ce travail sans mon expérience sur le film néerlandais-germano-danois LE PETIT VAMPIRE, que j'ai coréalisé avec le Danois Karsten Kiilerich.

Que possède AINBO de si unique, selon vous ? Pourquoi les familles doivent-elles voir ce film ?

Hormis ce que j'ai déjà dit sur son héroïne et le thème de la forêt amazonienne, c'est une histoire qui mêle aventure et fantastique, qui s'inspire de mythes locaux et présente des préoccupations contemporaines.



A young girl with a spear on her back is seen from behind, looking over a village at sunset. The scene is bathed in warm, golden light. The girl has dark hair and is wearing a red skirt and a patterned top. The village below has several small buildings and a larger structure in the distance. The background shows a hilly landscape under a darkening sky.

RICHARD CLAUS, CO-RÉALISATEUR

Richard Claus est réalisateur, scénariste et producteur allemand.
Il vit et travaille principalement aux Pays-Bas.

PRODUCTEUR

- 2017** BRAM FISHER de Jean VAN DE VELDE
- 2010** INGRID JONKER de Paula VAN DER OEST
- 1999** LE PETIT VAMPIRE de Eli UDEL
- 1997** LE LOUP-GAROU DE PARIS de Anthony WALLER
- 1994** TÉMOIN MUET de Anthony WALLER

RÉALISATEUR

- 2022** PANDA BEAR IN AFRICA (scénariste également)
- 2021** AINBO, PRINCESSE D'AMAZONIE (scénariste également)
- 2017** LE PETIT VAMPIRE (scénariste également)
- 2004** LE VOLEUR DE VENISE (scénariste également)

AUDREY LAMY

VOIX FRANÇAISE D'AINBO

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2021** AINBO, PRINCESSE D'AMAZONIE de Richard CLAUS et José ZELADA
LA VENGEANCE AU TRIPLE GALOP
LE TRÉSOR DU PETIT NICOLAS de Julien RAPPENEAU
- 2019** LES INVISIBLES de Louis-Julien PETIT
REBELLES d'Allan MAUDUIT
- 2017** COEXISTER de Fabrice EBOUÉ
- 2016** TOUT POUR ÊTRE HEUREUX de Cyril GELBLAT
- 2015** LES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN d'Arthur BENZAQUEN
LES SOUVENIRS de Jean-Paul ROUVE
LE TALENT DE MES AMIS d'Alex LUTZ
QUI C'EST LES PLUS FORTS ? de Charlotte DE TURCKHEIM
- 2014** LA BELLE ET LA BÊTE de Christophe GANS
- 2012** PLAN DE TABLE de Christelle RAYNAL
- 2011** MA PART DU GÂTEAU de Cédric KLAPISCH
POLISSE de Maïwenn
- 2010** TOUT CE QUI BRILLE de Géraldine NAKACHE et Hervé MIMRAN
L'ANACOEUR de Pascal CHAUMEIL
- 2008** PARIS de Cédric KLAPISCH



LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Richard Claus & José Zelada
D'après une idée originale de	José Zelada
Scénario	Brian Cleveland, Jason Cleveland, Larry Wilson, Richard Claus
Musique originale	Vidjay Beerepoot
Direction artistique	Santiago Fuentes
Edition musicale	Peter Warnier, Nardi Van Dijk
Supervision des Layouts	Juan Carlos Fernandini, Martín Lapetina
Supervision du Storyboarding	Rodrigo Villarreal
Responsable animation	Sem Assink
Montage	Job Ter Burg
Production design	Pierre Salazar
Produit par	César Zelada, Richard Claus, Sergio Zelada, José Zelada
Une production	Tunche Films, Cool Beans
En coproduction	Comet Film, Epic Escuela De Cine Y Artes Visuales
Producteur exécutif	Edward Noeltner
Coproducteur exécutif	Roger Amuruz, Yessica Rosselli Amuruz
Producteur délégué	Adrián Hidalgo, Jaime Fiestas
Producteur associé	Chantal Nissen
En association avec	Katuni Animation R & R Capital Investment
Avec le soutien de	Netherlands Film Production Incentive, Abraham Tuschinski Fund
Ventes Internationales	Cinema Management Group
Distribution France	Le Pacte



© 2008 TUNCHE FILMS COOL BEANS COMET FILM



TVA FILMS